

Texte

Mathilde Forgereau

Photos

Nicolas Anglade

Le temps retrouvé

Au cœur de l'emblématique palace Le Sarciron, haut lieu de l'âge d'or du thermalisme au Mont-Dore, l'ancien restaurant première classe a repris vie. Transformé aujourd'hui en épicerie-confiserie-salon de thé et espace déco, le concept store Monsieur Aurélien plonge ses visiteurs au temps de la Belle Époque. Un petit écrin empreint d'histoire, où gourmandise et art de vivre sont à l'honneur.





EPICERIE
FINE

Produit en France
AURELIEN
Le Mont-Dore

CONFISERIE
CHOCOLATERIE

CHUTE! BLOCF NEIGE
DANGER
Ne pas stationner

Regorgeant de gourmandises artisanales, l'épicerie-confiserie offre ce qu'il y a de meilleur...



De retour sur ses terres de cœur, Aurélien Lecomte ouvre son premier concept store, Monsieur Aurélien, 7 rue Ramond au Mont-Dore.



« Je portai à mes lèvres une cuillère du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. » C'est avec ces mots de Proust en tête que je me délecte d'une tasse de thé au son d'une vieille radio, atablée à l'une des charmantes petites tables chez Monsieur Aurélien. À peine une gorgée et hop... me voilà plongée au siècle dernier.

À la recherche du temps perdu

Boiseries, parquet « point de Hongrie », chaises *Bagatelle* en rotin (en vogue à la Belle Époque), lustres haut-de-forme feutrine... Dans cet incroyable décor suranné trône une magnifique échoppe débordant d'alléchantes confiseries de toutes les couleurs. Telle une enfant au pays des merveilles, j'admire avec gourmandise ces sucreries, ne sachant plus où donner de la tête... Ce lieu insolite, c'est Monsieur Aurélien, une petite épicerie-confiserie-salon de thé pour le moins originale, lovée au sein du mythique palace Le Sarciron, au Mont-Dore. Désireux de renouer avec les charmes de la Belle Époque, c'est un véritable voyage dans le temps qu'offre Aurélien Lecomte à ses clients.

Épicurien aux origines auvergnates, Aurélien renoue ici avec ses premiers amours : l'hôtellerie et le patrimoine. Après 15 ans passés aux côtés de Philippe Savry à la direction des Hôtels Particuliers, un groupe hôtelier haut de gamme redonnant toute son âme au patrimoine classé historique, et deux ans chez Interior's country corner, Aurélien Lecomte débarque dans le Sancy et ouvre en 2017 son premier concept store, Monsieur Aurélien, au Mont-Dore. « À l'aube de la quarantaine, j'avais envie d'autre chose. J'étais amoureux de l'Auvergne, et par ma famille on venait déjà beaucoup dans la région. Lorsque je suis revenu dans le Sancy que j'aimais tant, j'avais d'abord un projet hôtelier au-dessus du lac du Guéry, mais il n'a pas abouti... » Loin de décourager notre passionné, Aurélien continue de prospecter et tombe par hasard sur un local pour le moins singulier au sein de l'ancien palace du Mont-Dore, Le Sarciron. Ni une ni deux, Au-



Chez Monsieur Aurélien se dégustent confiseries et « gâteaux de voyage », comme on en servait à la Belle Époque.

rélien saisit sa chance, conscient de ce trésor qui s'ouvre à lui. Témoin du faste et de l'élégance de la Belle Époque, symbole de l'âge d'or du thermalisme, le Sarciron, qui ouvrit ses portes en 1907, rivalisait alors le Ritz et le Negresco. Avec ses 300 chambres et 200 employés, il fut longtemps considéré comme l'un des plus grands palaces de France et réunit du très beau monde. Fréquenté par tout le gotha européen, les princes d'Asie, les industriels, les banquiers ou encore Proust, Sacha Guitry et Edith Piaf, qui venaient prendre les eaux au Mont-Dore, il marqua de son sceau l'histoire et le développement de la station thermale.



Au-dessus de sa boutique, dans les étagères du Sarciron, Aurélien a confectionné un petit nid douillet pour ses hôtes.



LE SARCIRON

Premier hôtel de luxe en Auvergne, le Sarciron fit battre pendant des décennies le cœur du Mont-Dore, alors l'une des destinations les plus prisées d'une riche clientèle française et européenne. Un succès qu'il dut à son architecture monumentale et ses nombreux équipements comblant les attentes d'hôtes en quête de luxe, de loisir et de plaisir. Son propriétaire, Aimé Sarciron, fit édifier le palace par Louis Jarrier en 1893. Face aux thermes à l'Est, au casino à l'Ouest, cet immense îlot s'organise autour d'une cour intérieure

aménagée en jardin. Entrée monumentale, dôme majestueux, arcades sculptées, ferronneries... Louis Jarrier joua avec les matériaux et les décors de style Art Nouveau. Haut lieu de fêtes et de concerts, l'hôtel jouissait aussi d'un parc privé avec deux tennis et une ferme pour fournir ses restaurants. Grandiose, cet illustre palace dynamisa considérablement l'économie de la ville, avant d'être transformé en hôpital pendant la Première Guerre mondiale, d'être réquisitionné par le ministère de l'Armement en 1940, et enfin d'être transformé en résidence en 1959.



© Collection particulière

Le Hall de l'Écu, Clermont-Ferrand

Le Mont-Dore. - Hall de l'Hôtel

Du beau et du bon

« Nous sommes ici dans l'ancien restaurant première classe du palace ! », s'exclame Aurélien. Dans un silence solennel, nous levons les yeux, imaginant l'effervescence passée. « Je souhaitais vraiment retrouver ce qui existait dans les villes thermales à l'époque, recréer un lieu de détente, de bien-être et d'art de vivre », déclare le maître des lieux. Un pari réussi. Après de longues recherches pour retrouver les plans, la façade reprend des couleurs et se pare de motifs Art nouveau, retrouvant tout son lustre d'antan. Quant à l'intérieur, il faut le voir pour le croire. Regorgeant de gourmandises artisanales, l'épicerie-confiserie offre ce qu'il y a de meilleur : thés Mariage Frère, chocolats Bonnat, pâtes de fruits Cruzilles, Nougat des Arts et autres confiseries, caramels et fruits confits - sans oublier la mythique madeleine de Proust, à déguster juste tiède avec un bon chocolat chaud à l'ancienne. De quoi retrouver son âme d'enfant un instant... « Pour moi, l'intérêt d'un commerce est d'apporter une nouvelle offre, de proposer des marques qui ne sont presque pas implantées en Auvergne. Je connais chaque artisan, j'achète en direct et je ne passe pas par des plateformes. Alors oui, je marche un peu à contrecourant, mais je tiens à proposer des produits de grande qualité, tant sur le sucré que le salé », déclare Aurélien. Jamais en reste, les idées bouillonnent dans sa tête. Très vite, notre hôte imagine alors une extension à son épicerie, achète la boutique voisine, fait descendre puis reconstruire toute la façade, et ouvre ainsi en souples un espace maison. Des arts de la table aux objets déco, du petit mobilier au linge de maison, Aurélien sélectionne avec soin de belles marques françaises (Arpin, Maison Yak, Sylvie Thiriez, La Rochère) et propose même ses services en aménagement d'intérieur pour vos chalets ou appartements.

Pour la douceur de vivre

Par une petite porte dérobée, nous voici désormais projetés dans une immense galerie. Pas un bruit. Seules nos voix résonnent dans les entrailles du palace aujourd'hui désert. Le jardin d'hiver sommeille, le piano est désaccordé. Et pourtant, on imagine encore dans ce décor d'un autre temps valser dans les airs les têtes couronnées du monde entier. « C'est ici, dans le hall du Sarciron, que j'accueille mes clients qui viennent séjourner au boudoir », déclare Aurélien, me ramenant à la réalité. Car oui, ne l'oublions pas, notre homme a l'hospitalité dans le sang. Désireux, depuis toujours, de lancer son

« Du salon de thé au boudoir, tout est en cohérence avec la Belle Époque. »

propre projet hôtelier, Aurélien Lecomte parvint à aménager l'été dernier une sublime suite hôtelière de 25m² au sein du Sarciron, juste au-dessus de sa boutique. « Le boudoir, c'est à la fois le confort d'un hôtel, l'indépendance d'une location et le charme d'une chambre d'hôtes », décrit-il tout sourire. Teintures chatoyantes, papier peint panoramique, ro-



binetterie à l'ancienne, interrupteurs en bakélite, radio vintage... On aurait envie de se lover confortablement dans un fauteuil et de se plonger dans la lecture de toute l'œuvre de Proust (ou d'Auvernh !) face à la vue sur la rue piétonne. Véritable cocon, ce petit boudoir haut de gamme est une expérience d'art de vivre à lui tout seul. Disposant d'une cuisine, les clients peuvent aussi bénéficier d'un petit déjeuner composé des produits de l'épicerie pour démarrer la journée du bon pied (ou des plats en bocaux pour le dîner). Mais surtout, le boudoir offre un accès privilégié à cet incroyable patrimoine qu'est le Sarciron. Indépendants, les clients peuvent entrer par la grande galerie de l'ancien palace, déambuler à leur gré et contempler les somptueuses ferronneries et immenses verrières. « Du salon de thé au boudoir, tout est en cohérence avec la Belle Époque, quand on profitait et prenait du temps pour soi. Je tenais à proposer cela », conclut Aurélien. Alors bouclez vos valises et remontez le temps au sein de ce joyau du patrimoine, loin du tumulte de la ville. – a

Menant des
thermes
au parc,
l'immense
galerie
traversante
du Sarciron
a gardé
son charme
d'antan.

